

<https://www.paris-normandie.fr/id400858/article/2023-03-29/le-havre-greves-des-cantines-...>

Par Marie-Ange MARAINE

🕒 13 min read

Le Havre. Grèves des cantines et de l'accueil périscolaire : les parents dans la galère

Les mouvements sociaux contre la réforme des retraites entraînent régulièrement la suppression de la cantine et du périscolaire dans plusieurs écoles du Havre. Les parents s'organisent et jonglent pour récupérer à temps les bambins, mais commencent à être à court de solutions.



Sur la grille de l'école Pauline-Kergomard, un mot annonce des perturbations à la cantine et au périscolaire - Boris Maslard/Paris-Normandie

The logo consists of a dark grey square with the word "PARIS" in small white letters above the word "NORMANDIE" in larger white letters. A thin white horizontal line is positioned below "NORMANDIE".

Publié: 29 Mars 2023 à 17h58 Temps de lecture: 3 min

C'est un texto que les parents ont appris à redouter. Celui qui annonce [la liste des écoles](#) qui n'auront pas cantine, pas de périscolaire... ou aucun des deux. Et depuis le début des mouvements sociaux contre la réforme des retraites, ces messages, envoyés par la Ville du Havre, sont de plus en plus réguliers.

Ce jour-là à 11 h 45, devant la grille de [l'école Dauphine](#), dans le quartier Saint-François du Havre, les mamies sont plus nombreuses que d'habitude. Car il n'y a pas de cantine. Le personnel est en grève. La veille non plus, le service n'était pas assuré. Et le reste de la semaine s'annonce dans la même veine. « *Les parents ne peuvent pas se libérer à temps, alors c'est moi qui m'occupe du petit ce midi* », souffle une grand-mère.

Notre vidéo : autisme au Havre, des parents déposent plainte contre l'Etat

Les portes s'ouvrent et les bouts de chou déferlent. Une blondinette se jette dans les bras de Sylvie Amelin, sa maman. « *Je pose des congés. Mon patron est compréhensif au vu des circonstances. Je travaille sur la zone industrielle. Mais ça va vite devenir difficile* », avoue-t-elle. « *Moi, je travaille à Harfleur. Il faut compter le temps de trajet pour être à 11 h 45 devant l'école. C'est galère. J'ai pu me débrouiller hier et aujourd'hui [les 27 et 28 mars 2023, NDLR] et jeudi c'est le papa qui s'organisera* », confirme Marie Platel, une autre maman.

« Mon employeur ne veut rien savoir »

Entendant cela, Gregory Lauret se rapproche du petit groupe de parents qui discutent. « *J'ai été obligé de poser des heures aujourd'hui mais pour les prochains jours, ce sera impossible. C'est très compliqué à organiser et, vis-à-vis de mon employeur, ça peut devenir ennuyeux. Pourtant je soutiens la cause de la grève mais si je mets mes enfants à la cantine, c'est pour une bonne raison.* »

« On se dépanne comme on peut »

Dans cette école, le périscolaire est encore assuré. Mais ce n'est pas le cas à la primaire Pauline-Kergomard, quartier Mont-Gaillard. À la sortie de 16 h 30, Stéphanie Fleurié récupère son petit de 5 ans. Pour elle, s'arranger est carrément impossible. « *Mon employeur ne veut rien savoir. Il faut que je travaille* », regrette-t-elle. La situation l'agace : « *Je paye plein pot un service dont j'ai besoin.* » Alors Stéphanie confie ses enfants à Caroline, qui l'accompagne justement.

C'est elle, maman de jumeaux, qui pallie pour toutes les familles sans solution. « *J'ai l'avantage de ne pas travailler en ce moment, alors j'aide et je dépanne beaucoup. C'est la galère pour certaines mamans qui ont besoin du périscolaire. Certaines sont seules et n'ont aucune aide. Alors on se dépanne entre nous comme on peut* », explique Caroline Godard.

Dans toutes les écoles, les mêmes préoccupations, les mêmes discussions, les mêmes arrangements entre parents ou grands-parents. À Paul-Langevin, à Sanvic, Hichem Zenati fait parfois appel à la grand-mère de son fils scolarisé en maternelle. Cette dernière a pourtant du mal à se déplacer. « *Je n'ai pas le choix car je travaille le midi et ma femme est en formation. Alors quand ma mère ne peut pas, le petit manque toute la journée d'école et va chez ses autres grands-parents, détaille le jeune papa. Mais je peux comprendre le mouvement.* »

Lire aussi

À Saint-Romain-de-Colbosc, près du Havre, un balcon s'effondre, une octogénaire décédée

Sur le port de pêche du Havre, le blocage se prépare : une centaine de bateaux attendue

Près du Havre. À Montivilliers, le parc-jardin de la sente des Rivières prend forme et vie

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

Réforme retraites 2023 Grève Éducation Famille Social Le Havre (Seine-Maritime)